

BULLETIN DES AMIS DE “SOURCES CHRÉTIENNES”

L'Association : les activités et les personnes

Le Conseil d'administration des Amis de Sources Chrétiennes a tenu sa séance d'automne le samedi 25 octobre, de 10 h à 12 h 30 bien sonnées, dans les locaux de l'Institut. L'ordre du jour était chargé. Sous la présidence de M. LABASSE, les onze conseillers présents (six autres s'étaient excusés de leur absence) se sont attelés aux problèmes. Parmi ceux-ci, certains se retrouvent régulièrement — Renouvellement du Conseil ; nous espérons présenter à l'Assemblée générale de 1993 deux candidats qui élargissent nos perspectives. — Réalisation du budget de l'exercice et préparation du budget prévisionnel ; les perspectives, compte tenu des charges assez lourdes escomptées pour 1993, sont encourageantes. — Relations avec notre partenaire privilégié, les Éditions du Cerf ; on a noté un progrès dans la concertation publicitaire et commerciale.

Deux dossiers plus conjoncturels ont retenu davantage l'attention. D'importants changements dans le personnel, s'ajoutant à ceux des mois précédents, vont affecter la vie de l'Institut en ses deux composantes : les chercheurs, ingénieurs et techniciens du C.N.R.S., d'une part, et, d'autre part ce qui relève du secrétariat de l'Association. Il a semblé nécessaire au conseil de saisir cette occasion pour faire appel à un consultant en organisation. Les entretiens en vue d'une meilleure répartition des tâches aux Sources Chrétiennes se dérouleront d'ici la fin de l'année.

L'autre point est celui de la célébration du cinquantenaire de la collection des Sources Chrétiennes. Nous avons déjà évoqué cette joyeuse échéance dans le bulletin précédent : l'Assemblée générale, tenue en mai dernier, a déterminé l'automne de 1993 comme le moment le plus favorable pour les célébrations (p. 2) et M. Étienne FOUILLOUX a commencé, si l'on peut dire, à dérouler le tapis rouge par une conférence donnée à Lyon II (p. 13). Depuis lors les choses se sont précisées, notamment lors du récent voyage du P. BERTRAND à Rome (voir ci-dessous p. 5-6). Nous sommes donc en mesure de présenter un avant-programme des manifestations auxquelles nous pensons pour Rome, Paris et Lyon : on en trouvera les éléments à la fin du présent bulletin.

*
* *

L'Association poursuit sa lente, mais sûre progression. Elle compte désormais 1140 membres. A cette date, 800 ont déjà réglé leur cotisation pour l'année en cours. Nous allons dans les prochains mois nous munir d'un logiciel plus performant pour le fichier des adresses. En vue de favoriser la clarté, nos amis français — et non français s'ils en font la demande — continueront à recevoir un double reçu fiscal pour tous les versements, fréquents fort heureusement, qui excèdent les montants statutaires : 70 F, 150 F, 600 F. En outre, les adhérents nouveaux de fin d'année — à partir de novembre — ne recevront pas de rappel au début de 1993 : leur cotisation vaut jusqu'au 1^{er} janvier 1994. Cela dit, que tous sachent que le secrétariat envoie une documentation sur l'œuvre des Sources Chrétiennes

à toute personne qui lui est recommandée par les uns ou par les autres. A un moment où les Pères de l'Église semblent intéresser davantage le grand public et où certains peuvent être tentés de les utiliser sans grande garantie scientifique ou spirituelle, l'Association des Amis de Sources Chrétiennes trouve une nouvelle raison d'exister et d'agir.

*
**

Le dernier rapport moral le notait, le poids de notre association grandit aussi dans l'au-delà, auprès du Père. Les derniers mois nous ont apporté la nouvelle de la mort de neuf de nos amis et collaborateurs. La presse a présenté un *in memoriam* de nombre d'entre eux. Voici la liste des noms trop brièvement rappelés.

Dom Jean-Marie CLÉMENT, bénédictin de Steenbrugge, collaborateur de dom Adalbert DE VOGUÉ dans l'édition de *La Règle du Maître* (n° 107, Concordance et index orthographique), et auteur avec le P. DE VREGILLE et les moniales de Wisques du t. 4 des *Oeuvres spirituelles* de Gertrude d' Helfta (n° 255). M. Raymond DARRICAU, de l'Université de Bordeaux III, président de la Société des Bibliophiles de Guyenne qui édite la *Revue française du livre* : à sa demande, le P. MONDÉSERT y a fait paraître quelques pages sur "L'Institut des Sources chrétiennes à Lyon" (n° 26, 1980, p. 3-10). M. Xavier d'HAUTHUILLE, membre du Conseil d'administration de 1973 à 1980, et depuis lors membre d'honneur ; une messe en son souvenir a été concélébrée le 3 novembre dans l'église Sainte-Marie-de-la-Guillotière à Lyon par M. le Chanoine R. DE PAZANAN et les PP. BERTRAND et NEYRAND. Dom Louis LELOIR, bénédictin de Clervaux, à qui la collection doit son n° 121, *Commentaire sur l'Évangile concordant ou Diatessaron* d'Éphrem de Nisibe. Le Cardinal Jacques MARTIN, qui avait été Préfet de la Maison apostolique de Paul VI et jusqu'au début du pontificat de Jean-Paul II. M. Jacques PERRET, professeur honoraire de Langue et civilisation latines à Paris IV, connu de tous les virgiliens, mais aussi traducteur de saint Augustin et fidèle ami des Sources Chrétiennes. M. Pierre SAVINEL, professeur au lycée Ampère, et qui a participé encore toute l'année dernière au séminaire d'hébreu. Le Docteur Bernard SUREAU, dont nous venons d'apprendre le décès survenu en 1989. Mme Suzanne TRUCHET. A celle-ci, à tous et à leur famille, nous disons notre grande reconnaissance dans le Seigneur.

Publications

L'automne n'a pas déçu les espérances dont faisait état notre précédent bulletin (n° 66), et 1992 sera pour la Collection une année faste ! Pour la première fois depuis longtemps, le nombre de nos publications est en augmentation sensible : 8 livres en 1990, 9 en 1991, mais 12 en 1992. Comme les cinq volumes sortis avant l'été ont été présentés en détail dans le dernier numéro de ce bulletin, il suffira de rappeler ici le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage : ORIGÈNE, *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, t. 2 (n° 376) ; LACTANCE, *Institutions divines*, Livre IV (n° 377) ; GALAND DE REIGNY, *La Parabolique* (n° 378) ; ATHÉNAGORE, *Supplique au sujet des chrétiens et Sur la Résurrection des morts* (n° 379) ; PHILON D'ALEXANDRIE, *Quaestiones in Exodum*, I-II (n° 34 C dans la série "Les Oeuvres de Philon d'Alexandrie").

Parmi les sept volumes sortis cet automne, saluons tout d'abord celui consacré à BERNARD DE CLAIRVAUX, *Histoire, mentalités, spiritualité* (n° 380), qui constitue tout à la fois la publication des Actes du colloque international de 1990 et une introduction à l'édition des œuvres complètes de BERNARD dans la Collection. Ce gros volume (752 pages) est aussi un beau livre, non seulement parce qu'il est doté d'une élégante jaquette, mais parce qu'il présente aussi plusieurs reproductions en couleurs des plus beaux spécimens de manuscrits cisterciens. Son intérêt vient surtout de ce qu'il offre une synthèse des recherches bernardines les plus récentes, destinée à permettre au lecteur de BERNARD d'entrer plus facilement dans une œuvre dont la richesse, mais aussi la complexité, sont à l'image de celles de l'homme et de son temps.

GRÉGOIRE LE GRAND avait lui aussi choisi la vie monastique, et se serait volontiers contenté de méditer sur l'Écriture en humble bénédictin, si les nécessités du temps ne l'avaient pas contraint à accepter la charge pontificale. Ce fut sans doute l'une des raisons qui l'amènèrent à réfléchir sur l'état, le rôle et la mission du pasteur, et c'est cette réflexion qu'il propose dans sa *Règle pastorale*, publiée ici en deux volumes (n° 381-382) par B. JUDIC, C. MOREL et F. ROMMEL. Ce texte important reçut très tôt une large diffusion et demeura un des classiques de la littérature spirituelle.

De même qu'on doit à la traduction de RUFIN D'AQUILÉE de connaître le commentaire d'ORIGÈNE sur le *Cantique des Cantiques*, c'est à Jérôme que revient le mérite d'avoir traduit, et par là-même sauvé d'une disparition complète, le *Traité du Saint-Esprit* (n° 386) de DIDYME L'AVEUGLE, un Alexandrin du IV^e siècle, disciple d'ORIGÈNE et grand connaisseur de l'Écriture. Cette édition est due à L. DOUTRELEAU, un des meilleurs spécialistes de DIDYME, dont il a publié plusieurs commentaires à partir des papyrus découverts à Toura. A l'époque où s'élabore la théologie de l'Esprit, notamment grâce aux Cappadociens et à BASILE DE CÉSARÉE, la réflexion de DIDYME représente un essai de synthèse important sur la question.

Comme la publication des œuvres de Tertullien ou de Lactance, celle des discours de GRÉGOIRE DE NAZIANZE se poursuit avec régularité. Les *Discours* 42-43 (n° 384), que vient d'éditer J. BERNARDI, à qui nous devons déjà l'édition des *Discours* 1-3 (n° 247) et 4-5 (n° 309), sont d'une tonalité fort différente et sembleraient n'avoir rien de commun, s'ils ne nous proposaient de la fonction épiscopale deux images antithétiques, l'une négative, l'autre positive. Le *Discours* 42 est un discours d'adieu, composé par GRÉGOIRE après son départ de Constantinople, lorsqu'il eut quitté une assemblée conciliaire d'évêques occupés, dira-t-il avec amertume et ironie, "à jacasser comme une troupe de geais", et prêts "à s'élancer, comme des guêpes, droit au visage, tous à la fois". Comme pour faire contraste avec le spectacle de ces évêques, divisés par des intérêts partisans et qui mettent en danger l'orthodoxie, GRÉGOIRE trace, dans le *Discours* 43 où il fait l'éloge funèbre de son ami BASILE, le portrait exemplaire du bon évêque. C'est par ailleurs l'un des discours les plus attachants de GRÉGOIRE, dont l'émotion est visible lorsqu'il évoque cet ami d'exception, avec qui il partageait, depuis leur rencontre et leurs études à Athènes, le même idéal de vie.

Une autre entreprise s'achève : l'édition du *Commentaire sur S. Jean* d'ORIGÈNE (n° 385). En cinq volumes, grâce à C. BLANC qui travaille sur ce texte depuis plus d'un quart de siècle, on peut maintenant lire, pour la première fois dans une traduction française, tout ce qui nous reste de l'œuvre de l'Alexandrin. Ce ne sont sans doute que des ruines, puisque son commentaire n'est conservé que pour quelques chapitres de l'évangile de Jean (*Jean* 1, 1-7. 19-29 ; 2, 12-25 ; 4, 13-54 ; 8, 19-25. 37-53 ; 11, 39-57 ; 13, 2-33), mais elles sont encore impressionnantes et habitées de cette passion qu'Origène met à "scruter l'Écriture" pour y trouver le Christ : "Chercher Jésus, c'est chercher le Logos, la sagesse, la justice, la vérité et la puissance de Dieu, toutes choses qu'est le Christ" (Livre XXXII, § 387).

Enfin, sous le titre d'*Écrits sur l'Islam* (n° 383), ont été réunis deux courts textes de JEAN DAMASCÈNE, présentés par R. LE COZ. Le premier, un exposé sommaire consacré aux origines de l'Islam et à la doctrine du Coran, n'est autre que l'"Hérésie 100", sur laquelle s'achève son *Livre des hérésies*. Le second, un texte de controverse, se présente comme un court dialogue entre un chrétien et un musulman ; on ne saurait demander à l'auteur d'entrer dans les vues de son adversaire ; ce n'est pas là le but d'un tel ouvrage, destiné à ruiner chaque attaque du musulman contre la doctrine chrétienne. Néanmoins, parce que JEAN DAMASCÈNE, par ses origines et son milieu familial, fut en contact avec le monde musulman, il demeure un témoin privilégié de cette première rencontre de l'Orient chrétien avec l'Islam.

Le bilan de l'année 1992 est donc particulièrement encourageant. Il est également très représentatif du champ de recherche propre à la Collection, qui s'attache à faire connaître en priorité les sources les plus anciennes du christianisme, dans son expression grecque (ATHÉNAGORE, ORIGÈNE, DIDYME, GRÉGOIRE DE NAZIANZE, JEAN DAMASCÈNE) et latine (LACTANCE, GRÉGOIRE LE GRAND), mais s'intéresse aussi à leurs résurgences fécondes chez les auteurs monastiques d'Occident (GALAND DE REIGNY, BERNARD DE CLAIRVAUX). (J.N. GUINOT).

Les séminaires

Les séminaires proposés pour l'année 1992-1993, en collaboration avec la Faculté de théologie de Lyon et la Maison de l'Orient (Université Lumière-Lyon II), ont commencé leurs travaux à la fin d'octobre et au début de novembre. Le nombre des participants montre que notre programme répond à un besoin et manifeste les bienfaits de la collaboration avec notre environnement universitaire en sa diversité. Rappelons les trois secteurs de recherche.

NÉMÉSIS D'ÉMÈSE, *De la Nature de l'homme*, étude critique du texte et traduction, sous la direction du P. Matthieu DE DURAND. Réunions de 14 h à 18 h, une fois par mois, les 19 novembre, 17 décembre, 21 janvier, 18 février, 18 mars, 22 avril, 26 mai, 17 juin (en principe, le 3^e jeudi du mois).

Antiquité latine tardive (en particulier les historiens, AMMIEN MARCELLIN et SOZOMÈNE), sous la direction de M. Guy SABBAH. Réunions de 10 h à 12 h, tous les quinze jours, en principe le vendredi. Première réunion le 14 novembre.

Hébreu biblique (lecture commentée de textes), sous la direction de M. Michel LES-TIENNE, tous les mercredis, de 11 h à 12 h.

Les séminaires ont lieu à l'Institut des Sources Chrétiennes, 29, rue du Plat, 69002 Lyon. Pour les ultimes inscriptions, s'adresser au Directeur de l'Institut.

Bibliothèque

Grâce à une subvention du C.N.R.S., notre bibliothèque met désormais à la disposition des chercheurs la banque de données *CETEDOC Library of Christian Latin Texts* (= CLCLT) sur CD-Rom (= *Compact Disk - Read only memory*), soit 21,6 millions de mots, avec le lecteur approprié. Cet ensemble permet de consulter le *Corpus Christianorum Series Latina* (édité par Brepols), mais aussi, pour les auteurs non encore publiés dans cette série, d'autres collections, dont les Sources Chrétiennes, auteurs latins. S'adresser à Mlle Hélène PEGON, bibliothécaire.

Nouvelles diverses

Notre équipe s'est augmentée d'un nouveau membre, le P. Dominique GONNET. Agé de 42 ans, ce jésuite, en plus de sa formation dans la Compagnie, a obtenu son C.A.P.E.S. théorique de langues classiques et une Maîtrise de linguistique ; il a étudié une année à l'Université hébraïque de Jérusalem, une autre année à la Weston school of theology de Cambridge, MA, et a publié en 1990, au Cerf, *Dieu aussi connaît la souffrance*. Il soutiendra sa thèse de théologie en mars prochain au Centre Sévres sur la liberté religieuse selon Vatican II.

Le P. BERTRAND s'est rendu le 4 novembre à Paris pour se joindre aux artisans et auteurs des *Mélanges* offerts à notre grand ami et collaborateur, M. Jacques FONTAINE : *De Tertullien aux Mozarabes*, 3 volumes publiés dans la collection des Études augustinien-nes : t. 1, III^e-VI^e siècles ; t. 2, VI^e-IX^e siècles ; t. 3, Tables et index, avec l'imposante bibliographie du bénéficiaire, onze pages. Une autre colonne de notre collection, le P. Henri CROUZEL, a reçu son volume de *Mélanges* lors de l'ouverture de l'année à l'Université Catholique de Toulouse, le 18 novembre : *Recherches et Tradition* (Théologie historique, 88, chez Beauchesne) ; la bibliographie du P. CROUZEL comporte 20 pages — d'un format peut-être un peu plus petit que celui des Études Augustiniennes ! Le P. BERTRAND représentait aussi les Sources Chrétiennes à cette cérémonie d'amitié et de reconnaissance.

L'U.R.A. 993, Antiquité tardive et Christianisme ancien (Maison de l'Orient Méditerranéen), l'Institut des Sources Chrétiennes et les Universités Lyon II et Lyon III ont organisé à l'Université Lumière, avec le concours de la Faculté des Lettres, une journée d'étude consacrée à l'un des plus importants Pères grecs de l'Église, JEAN CHRYSOSTOME, auteur inscrit au programme des Agrégations de Lettres classiques et de Grammaire (concours de 1993).

Cette journée — 14 novembre dernier — était une première expérience ; elle a réuni une soixantaine de participants : universitaires chargés de la préparation du concours, membres du jury, chercheurs et agrégatifs. Le traité de JEAN CHRYSOSTOME *Sur la vaine gloire* et *sur l'éducation des enfants* a été étudié dans ses principaux aspects par :

- B. SCHOULER (Montpellier III), « Le système éducatif dans l'Antiquité tardive » ;
- A.M. MALINGREY (Lille III), « L'éducation chrétienne d'après JEAN CHRYSOSTOME » ;
- B. SCHOULER, « L'évergétisme et les spectacles » ;
- A. BILLAULT (Lyon III), « L'environnement historique et culturel » ;
- M. ALEXANDRE (Paris IV), « Présence et utilisation de la Bible » ;
- M. CASEVITZ (Lyon II), « La langue de JEAN CHRYSOSTOME » ;
- P. BOULHOL (Aix-Marseille I), « La rhétorique de l'image ».
- M. J.-P. VIVET, Inspecteur général de l'Éducation Nationale, a tiré les conclusions de la rencontre.

Les conférences et les discussions qui les ont suivies ont permis de dégager de grands axes de réflexion, tant dans l'optique de la préparation du concours que dans celle de la recherche historique, linguistique et littéraire. La journée a contribué à montrer la vitalité des études classiques et leur actualité sur les grands problèmes de l'enseignement, de l'éducation, de la culture. Elle a illustré l'enrichissement que leur apporte le développement des disciplines relevant de la patristique (G. SABBAH).

Praemium œcumenicum

Les 15, 16 et 17 octobre dernier, le *Pontificio Istituto Orientale*, à Rome, fêtait le 75^e anniversaire de sa fondation. De fait, c'est du 15 octobre 1917 qu'est daté le motu proprio de BENOIT XV, *Orientis catholici*, fondant cet organisme universitaire. Le même pape avait érigé en mai de la même année la Congrégation pour les Églises orientales, cependant que, pour 80 ans, la Russie s'appropriait à vivre l'expérience communiste. Une série de conférences rappela à un large public d'invités venus de nombreux pays, comme aussi d'enseignants et d'étudiants romains, les divers champs de l'activité de l'Institut au long des années : théologie dogmatique, patristique, liturgie, droit canonique, œcuménisme. Deux cérémonies plus solennelles, en présence du cardinal SILVESTRINI, préfet de la Congrégation des Églises orientales, ont amplifié la célébration : quatre doctorats *honoris causa* furent conférés le 15, et quatre prix œcuméniques furent attribués le 17, en clôture des manifestations. Les Sources Chrétiennes étaient du nombre des élus de cette seconde distinction, avec la revue *Irenikon*, le président de *Pro Oriente*, à Vienne, le Pr STIERNEMANN, et le Pr PATELLOS, d'Athènes, conseiller au patriarcat œcuménique. En quelques mots, le recteur de l'Institut, le P. GALLAGHER, expliqua le choix de notre collection :

« L'Institut Pontifical Oriental voulant, à l'occasion de son 75^e anniversaire, souligner l'importance du travail accompli pour le progrès du dialogue œcuménique, s'est proposé d'honorer, outre d'illustres personnalités, quelques publications scientifiques qui se sont distinguées dans ce domaine. L'Institut Pontifical Oriental a choisi la collection « Sources Chrétiennes » pour l'importance de sa contribution à la connaissance et à l'étude des textes patristiques de toutes les Églises, tant orientales qu'occidentales.

« Sources Chrétiennes » est aujourd'hui regardée par les spécialistes comme un point de référence indispensable pour qui entend mener à bien une étude objective sur les sources patristiques de la tradition chrétienne.

La collection a été lancée il y a 50 ans, en 1942, par Jean DANIELOU et HENRI DE LUBAC. Le but déclaré de ces pionniers était de mettre à la disposition du public « cultivé » les œuvres complètes des Pères de l'Église en y ajoutant toutes les notes et instructions nécessaires, destinées à replacer ces œuvres dans leur contexte originel, en vue d'aider le lecteur à pénétrer la mentalité des Pères de l'Église.

Nous sommes très heureux d'avoir aujourd'hui parmi nous le P. Dominique BERTRAND qui, depuis la mort de son prédécesseur, le regretté P. Claude MONDÉSERT, assume avec quelle compétence et dynamisme la direction de la collection.

Au nom de l'Institut Pontifical Oriental, je le remercie très sincèrement et lui présente les félicitations de l'Institut ainsi que nos meilleurs vœux « ad multos annos » pour l'Institut des Sources Chrétiennes.

Après avoir reçu des mains du P. GALLAGHER le diplôme et la lourde médaille commémorative en bronze, le P. BERTRAND remercia en mentionnant le récent dépôt de toute la collection, Pères grecs et latins, au siège du patriarcat de l'Église russe, le monastère Danilov (voir le bulletin de novembre 1989, n° 61, p. 4). C'est là un événement symbole qui montre la pertinence de la remise aux Sources Chrétiennes du *praemium œcumenicum*. Cette éminente distinction s'adresse d'abord à nos devanciers depuis les origines ; et elle est un précieux encouragement pour ceux qui poursuivent la tâche aujourd'hui, l'équipe de l'Institut des Sources Chrétiennes, les auteurs, tous les amis qui constituent l'Association de tutelle. Elle est enfin un magnifique portique pour le propre jubilé de la collection ainsi gratifiée.

Les murs de notre siège social s'honoreront donc désormais du diplôme magnifiquement calligraphié et orné qui résume en quelques périodes latines harmonieusement balancées les raisons de l'attribution de ce prix œcumenique aux Sources Chrétiennes : « quae quidem Patrum Ecclesiae editiones, ob ipsarum meritum scientificum et conscriptorum iudicii aequitatem maximi censetur valoris apud omnes Ecclesias » — « à coup sûr, ces éditions des Pères ont acquis une très haute estime dans toutes les Églises, pour la qualité scientifique qui les caractérise et pour l'impartialité de jugement chez ceux qui y collaborent ». Beau témoignage qui, du moins, manifeste l'actualité d'un des objectifs majeurs que les fondateurs des Sources chrétiennes assignaient à cette entreprise.

Sources Chrétiennes An I

Le Professeur Étienne FOUILLOUX, de Lyon II, prépare un livre sur la genèse et les premières années des Sources Chrétiennes (voir le Bulletin de juin dernier, n° 66, p. 12-13). En guise de prélibation, et pour orienter les amis de notre collection vers la célébration du jubilé de sa fondation, nous lui avons demandé quelques lignes sur ce qu'a pu être, du point de vue des Sources Chrétiennes, l'année 1943.

« La *Vie de Moïse* est parue, j'en ai 3 exemplaires (...) Le *Protreptique* est imminent », écrit le P. DANIELOU au P. DE LUBAC le 15 décembre 1942. Le 13 janvier suivant, les Éditions du Cerf envoient au second les exemplaires qu'il leur a demandés. Au tournant d'un hiver qui est aussi le tournant de la guerre, la collection Sources Chrétiennes démarre donc, après vingt mois de gestation rapprochée, et combien plus de gestation lointaine ! Année de ses débuts, 1943 ne leur est pas néfaste, malgré les difficultés de la conjoncture.

Ses deux premiers volumes valent en effet à la nouvelle née un succès immédiat dans les milieux concernés au premier chef, qui expriment pourtant des regrets sur l'absence du texte grec. « Ici, l'accueil fait aux Sources paraît très bon », écrit de Lyon le P. DE LUBAC au P. CHIFFLOT le 27 février. « Pour ce qui est de la collection, l'accueil fait aux premiers

volumes est très favorable. J'ai tout un dossier de lettres : CLAUDEL, LE SENNE, BRÉHIER, GILSON, BARUZI », lui fait écho de Paris le P. DANIELOU (29 mars). Et cette faveur se concrétise par un lot de comptes rendus louangeurs : Maurice DE GANDILLAC, Jean GRENIER, Jean-Remy PALANQUE ou Henri-Charles PUECH annoncent avec joie la naissance de la collection. Mais le texte le plus marquant est sans nul doute celui que lui dédie l'historien Henri-Irénée MARROU, alors en poste à Lyon, dans la *Vie spirituelle* du 1^{er} avril. D'une certaine manière, il devient ainsi le parrain universitaire de Sources Chrétiennes.

Mais les fondateurs de celle-ci ne s'endorment pas sur leurs précoces lauriers. Un prospectus de 1943 ne prévoit pas moins de cinq publications prochaines et de quatorze en préparation. Pour remplir un tel programme, la palette des collaborateurs pressentis s'étend « J'ai trouvé en Belgique, et spécialement à Louvain, le meilleur accueil pour la collection », écrit CHIFFLOT à DE LUBAC le 17 février. Et il va y ranimer les énergies à l'automne : les professeurs DRAGUET et LEBON, le jeune MOELLER ou le bénédictin Bernard BOTTE ont alors promis leur concours. Deux nouveaux volumes sortent d'ailleurs des presses à l'été. « Le n° 3, ATHÉNAGORE, est paru (...) Quant au n° 4, j'ai donné le bon à tirer et je crois que le tirage est achevé », précise CHIFFLOT à DE LUBAC le 9 juillet. Il s'agit de la *Supplique pour les chrétiens* d'ATHÉNAGORE, dans la présentation du chanoine Gustave BARDY, vétéran des études patristiques, et de l'*Explication de la divine liturgie* de NICOLAS CABA SILAS, par l'assomptionniste Séverin SALAVILLE.

Seule l'ombre au tableau, encore légère, cette communication au Cerf de la curie générale des dominicains selon laquelle deux des collaborateurs annoncés, le chanoine DRAGUET et... le P. DE LUBAC « ont prêté à critique » : « le souvenir ne s'en est pas encore effacé » à Rome. Mais qui attribue alors quelque importance à cette mise en garde ? Fruit insolite d'une époque de fer et de sang, la collection « Sources chrétiennes » est bien partie.

Célébration du cinquantenaire de la Collection des Sources Chrétiennes

Un an à l'avance, nous sommes en mesure de présenter les grandes lignes de ce qui est prévu pour fêter le demi-siècle d'existence des Sources Chrétiennes. Il n'est pas impossible que cette célébration coïncide avec la sortie du n° 400 de la Collection. Ce qui nous semble devoir inspirer l'ensemble de la célébration est moins le souci d'illustrer notre action depuis l'origine que celui de contribuer à une estime plus juste, plus fondée de l'importance des Pères de l'Église à la fois dans la culture et pour la vitalité croyante de notre temps. Il a paru bon, pour que le message soit plus largement entendu, de diversifier les approches qui seront proposées. Il y aura des rencontres. Il y aura la mise au point de documents capables d'assurer une diffusion durable de notre projet patristique.

Rencontres et célébrations

Trois lieux, trois dates, trois thèmes.

Rome, la dernière semaine d'octobre 1993 (en gros, du 25 au 31), un voyage d'étude dont l'objet sera « Patristique et histoire ». Chaque journée comportera une liturgie dans une basilique ancienne, une visite archéologique de sites païens ou paléochrétiens, une conférence en fin d'après-midi, soit à l'École française, soit au Centre Saint-Louis-de-France, soit à l'Augustinianum. Seront étudiés les points suivants : le développement du dogme dans les premiers siècles, les diverses aires de l'expansion du christianisme, le pourquoi des hérésies, la valeur du témoignage des Pères sur les dieux du paganisme, les Églises orientales. Vers la fin du séjour, le Souverain Pontife recevra en audience privée cette « délégation » des Sources Chrétiennes.

Paris, les 26-27 novembre, « Patristique et littérature », au C.N.R.S. et au Centre Sèvres, Faculté de théologie de la Compagnie de Jésus. On abordera ce qui est, pour une bonne

« Sources Chrétiennes » est aujourd'hui regardée par les spécialistes comme un point de référence indispensable pour qui entend mener à bien une étude objective sur les sources patristiques de la tradition chrétienne.

La collection a été lancée il y a 50 ans, en 1942, par Jean DANIELOU et HENRI DE LUBAC. Le but déclaré de ces pionniers était de mettre à la disposition du public « cultivé » les œuvres complètes des Pères de l'Église en y ajoutant toutes les notes et instructions nécessaires, destinées à replacer ces œuvres dans leur contexte originel, en vue d'aider le lecteur à pénétrer la mentalité des Pères de l'Église.

Nous sommes très heureux d'avoir aujourd'hui parmi nous le P. Dominique BERTRAND qui, depuis la mort de son prédécesseur, le regretté P. Claude MONDÉ-SERT, assume avec quelle compétence et dynamisme la direction de la collection.

Au nom de l'Institut Pontifical Oriental, je le remercie très sincèrement et lui présente les félicitations de l'Institut ainsi que nos meilleurs vœux « ad multos annos » pour l'Institut des Sources Chrétiennes.

Après avoir reçu des mains du P. GALLAGHER le diplôme et la lourde médaille commémorative en bronze, le P. BERTRAND remercia en mentionnant le récent dépôt de toute la collection, Pères grecs et latins, au siège du patriarcat de l'Église russe, le monastère Danilov (voir le bulletin de novembre 1989, n° 61, p. 4). C'est là un événement symbole qui montre la pertinence de la remise aux Sources Chrétiennes du *praemium œcumenicum*. Cette éminente distinction s'adresse d'abord à nos devanciers depuis les origines ; et elle est un précieux encouragement pour ceux qui poursuivent la tâche aujourd'hui, l'équipe de l'Institut des Sources Chrétiennes, les auteurs, tous les amis qui constituent l'Association de tutelle. Elle est enfin un magnifique portique pour le propre jubilé de la collection ainsi gratifiée.

Les murs de notre siège social s'honoreront donc désormais du diplôme magnifiquement calligraphié et orné qui résume en quelques périodes latines harmonieusement balancées les raisons de l'attribution de ce prix œcuménique aux Sources Chrétiennes : « *quae quidem Patrum Ecclesiae editiones, ob ipsarum meritum scientificum et conscriptorum iudicii aequitatem maximi censentur valoris apud omnes Ecclesias* » — « à coup sûr, ces éditions des Pères ont acquis une très haute estime dans toutes les Églises, pour la qualité scientifique qui les caractérise et pour l'impartialité de jugement chez ceux qui y collaborent ». Beau témoignage qui, du moins, manifeste l'actualité d'un des objectifs majeurs que les fondateurs des Sources chrétiennes assignaient à cette entreprise.

Sources Chrétiennes An I

Le Professeur Étienne FOUILLOUX, de Lyon II, prépare un livre sur la genèse et les premières années des Sources Chrétiennes (voir le Bulletin de juin dernier, n° 66, p. 12-13). En guise de prélibation, et pour orienter les amis de notre collection vers la célébration du jubilé de sa fondation, nous lui avons demandé quelques lignes sur ce qu'a pu être, du point de vue des Sources Chrétiennes, l'année 1943.

« La *Vie de Moïse* est parue, j'en ai 3 exemplaires (...) Le *Protreptique* est imminent », écrit le P. DANIELOU au P. DE LUBAC le 15 décembre 1942. Le 13 janvier suivant, les Éditions du Cerf envoient au second les exemplaires qu'il leur a demandés. Au tournant d'un hiver qui est aussi le tournant de la guerre, la collection Sources Chrétiennes démarre donc, après vingt mois de gestation rapprochée, et combien plus de gestation lointaine ! Année de ses débuts, 1943 ne leur est pas néfaste, malgré les difficultés de la conjoncture.

Ses deux premiers volumes valent en effet à la nouvelle née un succès immédiat dans les milieux concernés au premier chef, qui expriment pourtant des regrets sur l'absence du texte grec. « Ici, l'accueil fait aux Sources paraît très bon », écrit de Lyon le P. DE LUBAC au P. CHIFFLOT le 27 février. « Pour ce qui est de la collection, l'accueil fait aux premiers

volumes est très favorable. J'ai tout un dossier de lettres : CLAUDEL, LE SENNE, BRÉHIER, GILSON, BARUZI », lui fait écho de Paris le P. DANIELOU (29 mars). Et cette faveur se concrétise par un lot de comptes rendus louangeurs : Maurice DE GANDILLAC, Jean GRENIER, Jean-Remy PALANQUE ou Henri-Charles PUECH annoncent avec joie la naissance de la collection. Mais le texte le plus marquant est sans nul doute celui que lui dédie l'historien Henri-Irénée MARROU, alors en poste à Lyon, dans la *Vie spirituelle* du 1^{er} avril. D'une certaine manière, il devient ainsi le parrain universitaire de Sources Chrétiennes.

Mais les fondateurs de celle-ci ne s'endorment pas sur leurs précoces lauriers. Un prospectus de 1943 ne prévoit pas moins de cinq publications prochaines et de quatorze en préparation. Pour remplir un tel programme, la palette des collaborateurs presentis s'étend « J'ai trouvé en Belgique, et spécialement à Louvain, le meilleur accueil pour la collection », écrit CHIFFLOT à DE LUBAC le 17 février. Et il va y ranimer les énergies à l'automne les professeurs DRAGUET et LEBON, le jeune MOELLER ou le bénédictin Bernard BOTTE ont alors promis leur concours. Deux nouveaux volumes sortent d'ailleurs des presses à l'été. « Le n° 3, ATHÉNAGORE, est paru (...) Quant au n° 4, j'ai donné le bon à tirer et je crois que le tirage est achevé », précise CHIFFLOT à DE LUBAC le 9 juillet. Il s'agit de la *Supplique pour les chrétiens* d'ATHÉNAGORE, dans la présentation du chanoine Gustave BARDY, vétéran des études patristiques, et de l'*Explication de la divine liturgie* de NICOLAS CABASILAS, par l'assomptionniste Séverin SALAVILLE.

Seule l'ombre au tableau, encore légère, cette communication au Cerf de la curie générale des dominicains selon laquelle deux des collaborateurs annoncés, le chanoine DRAGUET et... le P. DE LUBAC « ont prêté à critique » : « le souvenir ne s'en est pas encore effacé » à Rome. Mais qui attribue alors quelque importance à cette mise en garde ? Fruit insolite d'une époque de fer et de sang, la collection « Sources chrétiennes » est bien partie.

Célébration du cinquantenaire de la Collection des Sources Chrétiennes

Un an à l'avance, nous sommes en mesure de présenter les grandes lignes de ce qui est prévu pour fêter le demi-siècle d'existence des Sources Chrétiennes. Il n'est pas impossible que cette célébration coïncide avec la sortie du n° 400 de la Collection. Ce qui nous semble devoir inspirer l'ensemble de la célébration est moins le souci d'illustrer notre action depuis l'origine que celui de contribuer à une estime plus juste, plus fondée de l'importance des Pères de l'Église à la fois dans la culture et pour la vitalité croyante de notre temps. Il a paru bon, pour que le message soit plus largement entendu, de diversifier les approches qui seront proposées. Il y aura des rencontres. Il y aura la mise au point de documents capables d'assurer une diffusion durable de notre projet patristique.

Rencontres et célébrations

Trois lieux, trois dates, trois thèmes.

Rome, la dernière semaine d'octobre 1993 (en gros, du 25 au 31), un voyage d'étude dont l'objet sera « Patristique et histoire ». Chaque journée comportera une liturgie dans une basilique ancienne, une visite archéologique de sites païens ou paléochrétiens, une conférence en fin d'après-midi, soit à l'École française, soit au Centre Saint-Louis-de-France, soit à l'Augustinianum. Seront étudiés les points suivants : le développement du dogme dans les premiers siècles, les diverses aires de l'expansion du christianisme, le pourquoi des hérésies, la valeur du témoignage des Pères sur les dieux du paganisme, les Églises orientales. Vers la fin du séjour, le Souverain Pontife recevra en audience privée cette « délégation » des Sources Chrétiennes.

Paris, les 26-27 novembre, « Patristique et littérature », au C.N.R.S. et au Centre Sèvres, Faculté de théologie de la Compagnie de Jésus. On abordera ce qui est, pour une bonne

part, une redécouverte dont notre siècle doit être crédité : les Pères ne sont pas seulement des théologiens ; ils ont repris, au bénéfice de l'expression de la foi, tout l'héritage des lettres classiques.

Lyon, les 16-17-18 décembre, « L'enseignement actuel de la Patristique », à l'Université Catholique. Dans la ligne de l'Instruction de la Congrégation pour l'Éducation catholique de novembre 1989 concernant l'étude des Pères (cf. le bulletin n° 62, juin 1990, p. 2), il s'agira de faire le point sur les chances d'une promotion de la patrologie en France et chez nos voisins, dans les institutions académiques chrétiennes ou d'État.

Enfin, sous la responsabilité d'un organisme compétent, une croisière « Sur les pas des Pères » pourrait être programmée.

Production de documents

En plus de l'ouvrage du Professeur FOUILLOUX sur les débuts de la collection et du secrétariat des Sources Chrétiennes, nous produirons un court métrage d'une dizaine de minutes ; ce film, publié en vidéo-cassette, tentera de faire saisir ce que c'est qu'éditer un texte patristique. Enfin une souscription sera ouverte à nos amis en vue de publier un livre du cinquantenaire ; on y trouverait une anthologie de ce que les Sources Chrétiennes ont publié depuis l'origine, ou encore, l'ensemble des conférences qui auront été données lors des différentes rencontres de l'automne 1993.

Prospective

Hormis les dates, les thèmes et les lieux, bien des points restent à préciser. Nous n'en joignons pas moins à ce bulletin un feuillet qui nous permettra de tester l'intérêt soulevé par nos propositions chez le plus grand nombre possible de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont intéressés par la célébration du cinquantenaire de notre collection. Pouvons-nous vous demander de nous renvoyer ce questionnaire dûment rempli pour le 1^{er} janvier 1993 ?

La prochaine Assemblée générale

L'Assemblée générale statutaire de notre Association aura lieu le samedi 17 avril 1993, dans les locaux de Sources Chrétiennes, en fin de matinée.

Association des "AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES"

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. 78.37.27.08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER-AUDIN, LYON